

## Asie

### Tendances épidémiologiques récentes

- En Asie, on estime à 5 millions [4,1-6,2 millions] le nombre de personnes vivant avec le VIH en 2007.
- Le nombre de nouvelles infections et le nombre de personnes qui sont décédées de maladies liées au sida ont été, relativement parlant, égaux en 2007 – 380 000 [200 000-650 000] et 380 000 [270 000-490 000], respectivement.
- C'est en Asie du Sud-Est que les niveaux nationaux d'infection à VIH sont les plus élevés. Les nouvelles infections à VIH augmentent aussi régulièrement, bien qu'à un rythme beaucoup plus lent, dans des pays très peuplés tels que le **Bangladesh** et la **Chine**.

### Principaux modes de transmission du VIH

- Les différents modes de transmission du VIH présents dans la région font de l'épidémie de l'Asie l'une des plus diverses du monde.
- La consommation de drogues injectables est un important facteur de risque dans plusieurs pays asiatiques. En 2006, on estime qu'en **Chine** un peu moins de la moitié des personnes vivant avec le VIH auraient été infectées par le biais de l'utilisation de matériel d'injection contaminé. On estime que des scénarios similaires se déroulent dans certaines régions de l'**Inde**, du **Pakistan** et du **Viet Nam**.
- Dans la région, le chevauchement entre le risque dû à la consommation de drogues injectables et les rapports sexuels non protégés est une préoccupation croissante – ce phénomène est de plus en plus présent dans plusieurs épidémies de l'Asie, en particulier en **Inde**, en **Indonésie** et au **Pakistan**.
- Une situation particulièrement troublante est apparue en **Afghanistan** – où sévit une flambée parmi les plus récentes d'Asie. Les stupéfiants y sont maintenant injectés, et rien qu'à Kaboul, 3% des consommateurs de drogues injectables ayant fait l'objet d'une enquête récente étaient séropositifs au VIH, et nombreux sont ceux qui ont déclaré qu'ils avaient utilisé en commun des aiguilles ou des seringues.
- Comme dans d'autres parties du monde, les rapports sexuels non protégés entre hommes sont un facteur potentiellement important mais peu étudié dans les épidémies de VIH en Asie. Des études effectuées récemment dans plusieurs grandes villes de la région, de Bangkok à Hô Chi Minh-Ville, montrent une prévalence du VIH en hausse parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.

### Autres données par pays<sup>1</sup>

- Le chevauchement entre la consommation de drogues injectables et le commerce du sexe est un aspect important de l'épidémie de VIH en **Chine**, avec un nombre croissant de femmes qui s'injectent des drogues et, à certains endroits, jusqu'à la moitié d'entre elles qui pratiquent aussi le commerce du sexe. Parallèlement, de faibles niveaux de

<sup>1</sup> Tiré de *Asie : Le point sur l'épidémie de sida 2007, résumés par région*.

sensibilisation et d'éducation en matière de VIH, un faible recours au préservatif et le caractère illégal du commerce du sexe aggravent encore cette relation, ce qui expose les professionnelles du sexe à un risque élevé d'infection à VIH.

- La propagation du VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes a fait l'objet de relativement peu d'attention en **Chine**. Certaines estimations indiquent que jusqu'à 7% des infections à VIH pourraient être attribuées aux rapports sexuels non protégés entre hommes. Plusieurs études font état de schémas de comportements qui pourraient entraîner une exposition accrue au VIH dans les réseaux d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et au-delà.
- Les efforts de réduction des risques en **Chine**, bien que toujours partiels et dispersés, commencent à montrer des changements positifs en matière de comportements à risque. Les projets de promotion du préservatif à l'intention des professionnel(le)s du sexe et de leurs clients donnent des résultats, et certaines villes participantes ont déclaré des changements importants dans l'utilisation des préservatifs ; dans la ville de Liuzhou (province du Guangxi) l'usage du préservatif parmi les professionnel(le)s du sexe a passé de 48% à 80% en deux ans.
- Dans quelques Etats de l'**Inde**, les données indiquent une prévalence élevée du VIH parmi les professionnel(le)s du sexe, et une prévalence du VIH qui pourrait être en hausse parmi les personnes qui s'injectent des drogues et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Si le VIH s'est propagé dans la population générale et, dans certains Etats, affecte un nombre toujours plus élevé de femmes considérées comme étant peu exposées au risque d'infection, l'épidémie du pays résulte en grande partie de la transmission dans et entre les populations les plus exposées au risque et dans leur entourage immédiat. En outre, les rapports sexuels entre hommes sont un aspect important, pourtant peu étudié, de l'épidémie de VIH en Inde.
- Au **Pakistan** voisin, des connaissances insuffisantes concernant le VIH et des comportements à risque très répandus parmi les groupes les plus exposés offrent à l'épidémie un fort potentiel d'expansion. A Karachi, une étude a montré que la prévalence du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables avait passé de moins de 1% au début de 2004 à 26% en mars 2005. Le rôle éventuel de la main-d'œuvre migrante est également préoccupant, qui est surtout le fait des travailleurs migrants célibataires qui ont des rapports sexuels sans protection. Si les niveaux d'infection à VIH augmentent parmi les professionnel(le)s du sexe, ces travailleurs pourraient constituer une 'passerelle' de transmission du VIH à la population générale. En 2006, on estime que seules 5% des professionnelles du sexes avaient accès à des activités de prévention du VIH.
- Les activités de prévention du VIH au **Viet Nam** commencent à porter leurs fruits. Après l'introduction de projets communautaires de promotion du préservatif dans cinq provinces, les comportements sexuels risqués ont diminué et la proportion des professionnelles du sexe travaillant dans la rue qui utilisaient des préservatifs avec leurs clients a triplé, passant d'environ 20% en 2001 à 60% en 2004, alors que le recours au préservatif avec les époux et compagnons a plus que doublé, de 16% à 38%.
- L'épidémie de VIH en **Indonésie** est parmi celles dont la croissance est la plus rapide en Asie. L'épidémie, initialement centrée principalement sur les consommateurs de drogues injectables à Bali, Djakarta et Java Ouest, comprend aujourd'hui nombre de leurs partenaires sexuels qui ne s'injectent pas de drogues, ainsi que des détenus, des

professionnel(le)s du sexe et leurs clients, et s'est étendue à 32 provinces ; en 2000, la moitié seulement de ces provinces avaient notifié un cas de VIH ou de sida.

- Une étude menée au **Cambodge** en 2007 fournit la preuve que des efforts de prévention continus et bien ciblés peuvent contribuer à inverser la propagation du VIH. Dans la dernière décennie, l'utilisation des préservatifs lors de rapports sexuels tarifés dans des maisons de passe a joué un rôle important – de même que la baisse du nombre d'hommes qui achètent des services sexuels.
- Bien que le nombre d'infections à VIH en **Thaïlande** continue de baisser, une forte proportion de nouvelles infections sont observées au sein des populations à risque : professionnel(le)s du sexe, personnes qui s'injectent des drogues, et hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes.
- L'épidémie de VIH en **Malaisie** se concentre principalement autour des pratiques dangereuses de consommation de drogues injectables, et on estime que plus de deux tiers des infections à VIH à ce jour ont touché des personnes qui s'injectent des drogues.

Contact :

Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | [bartonknotts@unaids.org](mailto:bartonknotts@unaids.org) | [www.unaids.org](http://www.unaids.org)